

être joint par le Général Albemarle avec partie des troupes venues de Flandres. Le Corps de Hollandois a déjà fait sa jonction pour former ensemble l'Armée, destinée à renverser tous les projets du Prétendant & des Couronnes qui paroissent vouloir le soutenir ; plus de trente mille hommes, si ce nombre est nécessaire, sont autant que prêts & assemblés à cet effet. Ils marcheront aussi aux soulevés : car la Cour veut absolument éteindre le feu de ce soulèvement en peu de tems. Ses dispositions sont toutes faites, & c'est-là où tendent toutes ses vûes. On le voit clairement par le discours suivant que le Roi a fait aux deux Chambres de son Parlement le 28. Octobre, jour auquel il les avoit convoquées, puisqu'il n'a roulé que sur cet objet.

MY LORDS ET MESSIEURS,

I.
Ouverture
du Parle-
ment.

LA rébellion inouïe qui s'est manifestée, & qui continuë de regner en Ecosse, m'a obligé de vous convoquer plutôt que je ne me l'étois proposé. Je ne vous exposerai rien présentement que ce qui regarde la sûreté du Royaume, & je me réserve à un autre tems toute considération étrangere à cet objet. L'attentat également odieux & hardi formé en faveur d'un Prétendant Papisle, entreprise conduite par son fils aîné, & laquelle est soutenüe par un nombre de gens traitres & desesperés, en même-tems qu'elle est encouragée par les ennemis de ma Couronne, exige l'avis immédiat & le secours de mon Parlement, pour la réprimer & la dissiper. Le dévouëment & l'affection pour Moi & mon Gouvernement, aussi-bien que le soin vigilant & le zèle pour la sûreté de la Nation, que mes fidèles Sujets ont fait paroître avec tant d'unanimité, me donnent la plus forte assurance, que les deux Chambres se sont assemblées dans la résolution de montrer la vigueur conve-